

LA PECHE EN BILOUP

Ce n'est pas un recordman halieutique figurant en photo avec ses trophées dans les revues en distribuant ses gouailles dans le voisinage qui rédige ces quelques lignes, juste un modeste amateur (rarement bredouille, c'est vrai) à qui notre Président a demandé de rédiger ces quelques observations pratiques à votre intention.

Lourde tâche donc de résumer cet art aux mille paramètres en quelques mots et aussi d'apprendre éventuellement quelque chose du large ensemble que vous constituez du débutant jusqu'au chevronné.

Aussi pour " appâter " et " amorcer " un dialogue avec vous sur le sujet, je préfère vous livrer un résumé d'observations personnelles qui ont fait leur preuve plutôt que d'entamer un traité pédagogique commençant par " Vie et Mœurs des Poissons ".

En premier lieu (sans jeu de mots), il me semble important de distinguer deux cas de figures possibles liés à notre loisir principal, la navigation, en s'intéressant particulièrement à la pêche en Biloup et en excluant les pêches de bord de mer et la pêche à pied.

Ces deux cas correspondent aux situations suivantes:

- cas n° 1 : je vais profiter de ma croisière de X à Y pour pêcher
- cas n° 2 : je me donne un moment ($\frac{1}{2}$ journée ou 1 journée) pour pêcher quelque part autour de Y,

Abordons présentement le cas n°1, le cas n°2 sera abordé dans une suite à venir de ce mémo.

Cas n° 1 : La pêche à la traine

Dans ce cas, le lieu de pêche n'est pas sélectionné par des considérations halieutiques, il est dicté par le cap xy de parcours. Le mode de pêche en mouvement est centré sur la traine de leurres artificiels durant le parcours soit au moyen d'une canne avec moulinet logée en porte-canne (fixé sur un chandelier de balcon) soit au moyen d'une ligne à main déroulée à partir de dévidoir en liège.

1 - Les paramètres de base :

1.1 La météo :

- données favorables: mer un peu agitée (force ≥ 3), ciel nuageux à couvert, zones d'eau pas trop froides
- pendant un " pot au noir " sous le cagnard d'août se contenter de regarder le paysage à l'ombre de la voile faseyante.

1.2 La ligne de traine :

a - à la canne :

- canne pas trop courte ($> 3m$) sinon difficulté de remontée des bas de ligne (butée de l'émerillon dans l'anneau supérieur) une canne 3.9 m donne polyvalence pour cas n°1 et cas n°2.
- moulinet bonne qualité, notamment frein bien réglable et capacité stockage fil (250 à 300 m fil 40/100).
- corps de ligne : nylon 35 à 40/100 sur moulinet garni à ras bord
- bas de ligne : émerillon (*), mitraille à bars, lieus ou maquereaux, émerillon(*), 1 m 35/100 terminé par une cuiller lourde (90 à 180g selon vitesse et profondeur) soit ondulante (type Yann nickelée) soit réfléchissante (type flash).

Plus spécifiquement pour le bar, cet ensemble peut être remplacé par un poisson nageur (type Rapala ou ses nombreux concurrents). Votre fournisseur vous aidera au bon choix (type, couleur, profondeur de nage) selon les données locales et météo mais attention au choix (voir remarque §2).

(*) préférence pour les émerillons-agraves qui permettent des changements de leurres faciles et rapides.

b - à la main

Dans ce procédé le lest, indépendant de la ligne et du bas de ligne, donne une plus grande latitude pour le choix du leurre final qui n'a pas besoin d'être lui même lesté, notamment les très efficaces anguillons caoutchouc (choisir les longs en testant couleur sable ou rouge) et les grandes cuillers tournantes martelées.

Pour le corps de ligne :nylon 100/100 (tant pis pour l'ampoule sur l'index)

Pour le lest :

- soit une planchette japonaise ou un " paratraine " entre ligne et bas de ligne
- soit 1 m fil cassant 35/100 avec plomb olive (entre 300 et 500 g selon vitesse et profondeur) en dérivation sur pater noster ou triangle entre ligne et bas de ligne.

c - longueur totale trainée (à la canne ou à la main)

Elle est fonction du mode de propulsion du Biloup

- à la voile, 30 à 40 m suffisent
- au moteur, meilleurs résultats avec au moins 100 m (à cause des bruits et vibrations)

1.3 La vitesse de traine

- en zone à potentialité de présence lieus : 1,5 à 2 kts
- en zone à potentialité de présence bars/maquereaux : 3 à 4 kts

Attention, bien réduire la voilure car les excès de vitesse sont absolument rédhibitoires !

1.4 Les zones de potentialités de présence de poissons :

- **lieus** :

- hauts-fonds rocheux (les basses) de 6 à 12 m de profondeur
- proximité des balises flottantes avec profondeur plus importante (15 à 20 m)

- **bars** :

- proximité des hauts fonds découvrants
- ne pas hésiter à se détourner un moment du cap XY en cas d'observation de plongées de sternes ou de frémissement argentés en surface (présence de bancs). Dans ce cas ne traverser le banc qu'à la voile tandis qu'au moteur seulement traines en tangentant le banc. On peut aussi, dans ce cas essayer de trainer un gros leurre flottant (type big-big) en leurre unique en bout de bas de ligne.

Remarques complémentaires et conseils :

- 2 traines simultanées (babord et tribord) bien écartées avec deux montages et deux profondeurs différentes multiplient les chances plus que deux fois.

- bien veiller à la tenue des nœuds, le nœud de " caille " convient bien avec un peu de salive pendant le serrage et une petite fusion par flamme de briquet de l'extrémité du brin pour créer une goutte anti-glissement.

-bien veiller aux pointes d'hameçons piquantes et sans rouille (vieille lime à ongle métal ou papier de verre).

- pour les pièces de rechange ne pas oublier qu'à par la canne, le moulinet ou le dévidoir, tout le reste à quand même tendance à être consommable.

- pour les leurres, attention au chants de sirènes des revues spécialisées et des vendeurs halieutiques. Les plus traditionnels sont et restent encore les plus efficaces. Le poisson est quand même moins sensible au marketing que le pêcheur. Enfin, on peut toujours se faire un petit plaisir avec le dernier né de la Hightec

- pour les aiguillons et poissons nageurs, ne pas hésiter à changer de couleur périodiquement, c'est souvent payant.

- en cas de succès, repasser sur zone plusieurs fois par allers retours successifs jusqu'à ce que vous estimiez le diner assuré, en veillant aux tailles minima (bar 36 cm, lieu 30 cm), c'est à dire en décrochant doucement le poisson et en le remettant rapidement et tout aussi doucement dans son élément.

- pour la conservation et le goût de la capture, l'assommer tout de suite d'un coup sec sur le bord du coffre, la vider et rincer rapidement puis la mettre au frais dans le coffre entourée d'essuie tout.
- lors de la remontée de la prise réduire la vitesse du bateau
- éviter la zone de l'hélice (d'autant plus si on est au moteur) et la jupe arrière du Biloup propice aux coups de queue décrocheurs...
- un mot sur l'intérêt du sondeur, l'indication de présence de poissons sur l'écran est intéressante et utile
 - # si il y a présence (icône sur l'écran) le poisson n'est pas encore dans le cockpit mais il faut se tenir prêt car le leurre passera à proximité de la proie dans [$60L/1852V$] minutes où L est la longueur de la ligne (en m) et V la vitesse du bateau en nœuds (la formule est donnée pour ceux qui ne trouveraient pas la pêche assez technique). L'icône indique la profondeur où se situe le poisson donc à vous de jouer. Avec en plus la présence d'un GPS on peut pointer l'endroit en way-point pour revenir sur zone....
 - # un signal de présence presque continu sur écran en zone de surface (0 à 1,5 m) a toutes les chances de signifier " présence abondante de salade flottante ". Il convient dans ce cas de remonter encore plus souvent sa ligne pour vérifier la propreté des leurres sinon, et c'est une cause majeure d'insuccès, la ligne va devenir un grand pavois de laminaires, véritable repoussoir à poissons.
 - # si il n'y a pas d'icône sur écran et que vous prenez quand même un poisson vérifiez la sensibilité de votre sondeur (sur touche sensibility) : il est possible qu'elle soit réglée trop basse et ne détecte que des dauphins ...
- enfin pour vos safaris ultérieurs, n'oubliez pas de noter tous vos résultats (positifs et négatifs) avec tous les paramètres possibles (météo, leurres, marées, coefficients, état de la mer, vent, montages, vitesse....): ces petites fiches seront consultées bien utilement lors de safaris ultérieurs ...

Le cas N° 2 faisant l'objet d'un prochain mémo évoquera la pêche sur un poste ou une zone préalablement retenue au moyen des techniques suivantes :

- à l'ancre au mouillage, palangrotte et dandinette
- à la dérive lente : palangrotte et lancer

Bonne chance (on ne dit jamais " bonne pêche " à un pêcheur) et bien halieutiquement vôtre.

Jean-Paul